

Le moniteur De Colo

Le Français s'épanouit à Valence à un nouveau poste de meneur de jeu qui le pose comme un possible substitut de Parker chez les Bleus.

VALENCE – (ESP)
de notre envoyé spécial

Sous le soleil estival de Valence, le bermuda bigarré et l'ample T-shirt lui donnent l'allure d'un touriste anglais en gouguette. Fausse impression. Nando De Colo (22 ans) est aujourd'hui le meilleur joueur français évoluant en Europe. Et au rythme où il va, l'ancien espoir de Cholet pourrait rapidement devenir le prochain Frenchie dont on parle en NBA.

Deuxième arrière (poste 2) en Pro A et en équipe de France (34 sélections depuis 2008), le Nordiste a gagné son pari. Il pilote maintenant avec aisance le jeu de Valence, quatrième équipe de la Liga ACB espagnole, le meilleur Championnat européen.

Élu meneur n°1 de la saison d'Eurocoupe (deuxième niveau européen), De Colo devrait être du Final Four de cette « petite Euroleague » ce week-end à Vitoria (ESP), malgré une entorse de la cheville gauche. Valence en sera le favori.

Et son meneur-scoring voudrait démontrer qu'il maîtrise déjà, après seulement six mois d'apprentissage, un poste de chef d'orchestre qu'il n'était pas si évident que cela de lui confier. Aiguillonné par le staff des San Antonio Spurs, qui l'ont drafté au 2^e tour en juin 2009, le Croate Neven Spahija l'a recruté l'été dernier avec l'idée d'en faire un meneur de niveau international.

Après quelques semaines de tâtonnements au sein d'une grosse équipe dont il fut illico propulsé titulaire, De Colo (1,95 m) a ajusté son nouveau costume à sa taille. Sans faux plis. « Au début, on apprend, surtout dans un Championnat comme celui-là, où il y a beaucoup de grands meneurs ; je me sens bien dans ce rôle, mais il y a des progrès à faire. Neven (Spahija) savait que je pouvais scorer, il n'allait pas m'empêcher de le faire. Je joue mon jeu, comme je le sens, j'ai le droit de scorer, mais le principal est de gérer le jeu », glisse-t-il, déterminé à en faire le poste de sa vie.

Aux Spurs avec TP ?

Il n'a ni le mental ni la vitesse diabolique de Tony Parker, ni la vision du jeu panoramique de Laurent Sciarra ou d'Antoine Diot, ni le shoot ou la défense de Rodrigue Beaubois, mais il concentre tous les attributs du poste.

Il fit ainsi basculer un match d'Eurocoupe récemment contre Kazan en trois minutes éblouissantes, avec trois interceptions, deux bombes à trois points et une passe dans le dos sur contre-attaque. Et s'il demeure largement perfectible dans sa gestion de la balle, en nette amélioration depuis deux mois (*), en défense ou dans le leadership, le fantasme NBA se rapproche à grands pas. Les Spurs, très liés à Spahija et au staff de Valence, suivent en effet De Colo à la

Pour Rigaudeau « il ira en NBA »

Un meneur, un vrai

« Pour moi, pas de doute, c'est un meneur de jeu, il a la taille, le talent, la vision, la mentalité pour faire la différence à ce poste. »

Équilibre passes-scoring

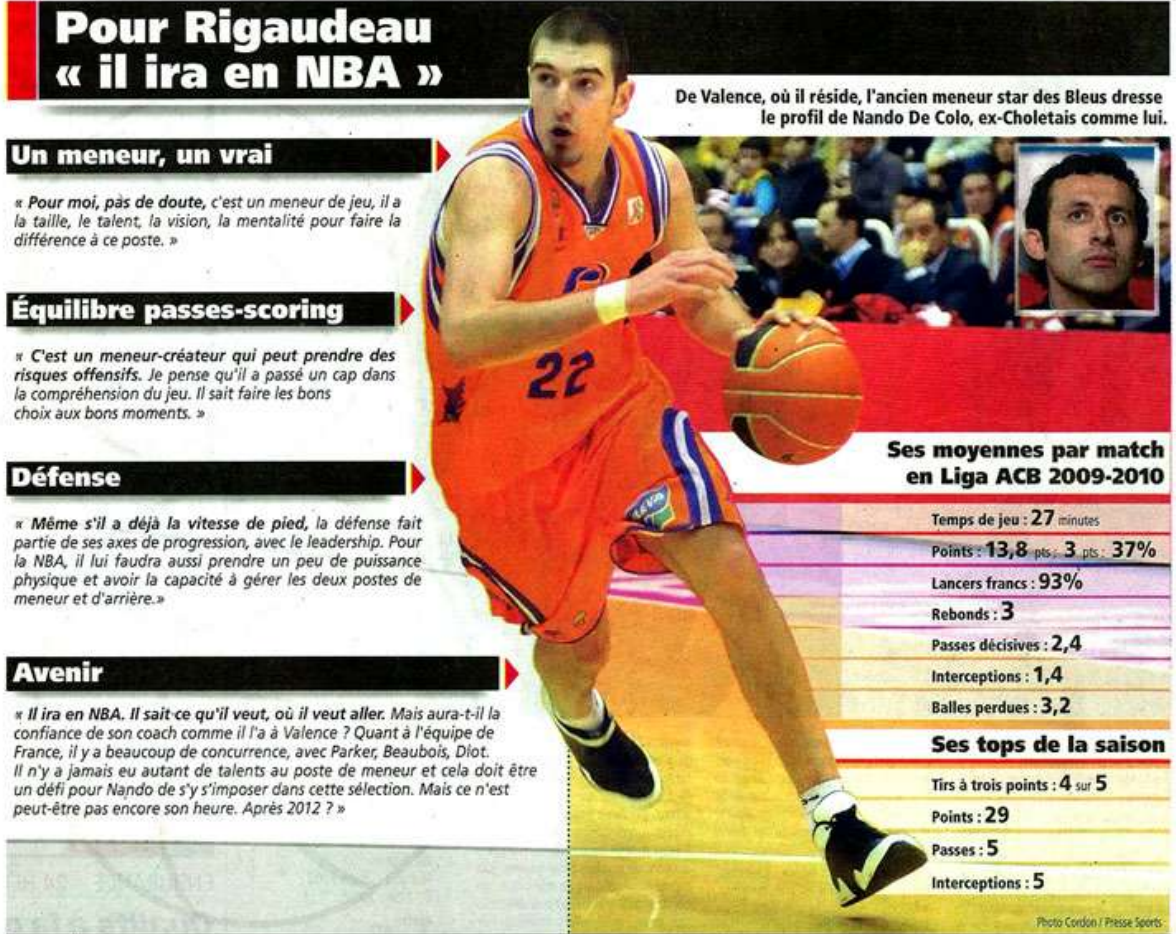
« C'est un meneur-créateur qui peut prendre des risques offensifs. Je pense qu'il a passé un cap dans la compréhension du jeu. Il sait faire les bons choix aux bons moments. »

Défense

« Même s'il a déjà la vitesse de pied, la défense fait partie de ses axes de progression, avec le leadership. Pour la NBA, il lui faudra aussi prendre un peu de puissance physique et avoir la capacité à gérer les deux postes de meneur et d'arrière. »

Avenir

« Il ira en NBA. Il sait ce qu'il veut, où il veut aller. Mais aura-t-il la confiance de son coach comme il l'a à Valence ? Quant à l'équipe de France, il y a beaucoup de concurrence, avec Parker, Beaubois, Diot. Il n'y a jamais eu autant de talents au poste de meneur et cela doit être un défi pour Nando de s'y imposer dans cette sélection. Mais ce n'est peut-être pas encore son heure. Après 2012 ? »



De Valence, où il réside, l'ancien meneur star des Bleus dresse le profil de Nando De Colo, ex-Choletais comme lui.

Ses moyennes par match en Liga ACB 2009-2010

Temps de jeu :	27 minutes
Points :	13,8 pts - 3 pts : 37%
Lancers francs :	93%
Rebonds :	3
Passes décisives :	2,4
Interceptions :	1,4
Balles perdues :	3,2

Ses tops de la saison

Tirs à trois points :	4 sur 5
Points :	29
Passes :	5
Interceptions :	5

Photo Cordon / Presse Sports

loupe. « Nando a beaucoup progressé cette année. C'est peut-être le meilleur meneur en France aujourd'hui », s'amuse R. C. Buford, le manager général de la franchise texane, dans un clin d'œil à Tony Parker. « Viendra-t-il chez nous ? On n'en a pas encore parlé avec lui. On discute davantage de ce qui peut l'aider à développer son jeu. On évaluera la situation à la fin de la saison. »

De Colo ne fait pas de la NBA une idée fixe. La tendance serait plutôt de rempiler à Valence pour découvrir l'Euroleague si le club s'y qualifie en remportant l'Eurocoupe ou la Liga ACB. Avant, seulement alors, de traverser l'Atlantique et de devenir peut-être la doublure de Parker aux Spurs après 2011.

« J'ai pris de la masse, entre deux et trois kilos, depuis le début de l'année. En défense, je devais

m'adapter, c'est chose faite. Mais je dois avoir plus d'agressivité sur le porteur, être plus bas sur mes appuis », concède celui qui pourrait aussi être le meneur des Bleus cet été (voir par ailleurs) si d'aventure Parker faisait l'impasse sur le Mondial. « Cette année, je suis vraiment content de jouer meneur, qui sera mon poste à l'avenir, je pense. Mais en équipe de France, je ne me pose pas trop le problème. Je peux jouer sur les deux positions. En NBA, pareil, pas deuxième arrière mais combo (sur les deux postes) ; c'est comme ça qu'ils voient les choses », avance De Colo, avec la détermination d'un joueur qui a toujours avancé plus vite que prévu.

ARNAUD LECOMTE
(avec O. Ph., à San Antonio)

(*) 1,9 balle perdue en moyenne sur les dix dernières journées contre 4 sur les dix-sept premières.

L'AVIS DE SON ENTRAÎNEUR

Neven Spahija, l'entraîneur croate de Valence, a mis Nando De Colo sous pression dès son arrivée en Espagne.

« J'ai été dur avec lui »

« AU DÉBUT, il a connu des problèmes, avec beaucoup de balles perdues. Mais il apprend et comprend vite. J'ai été dur par moments avec lui mais six mois après, c'est un joueur complètement différent. Il était l'un des plus mauvais défenseurs de l'équipe en début de saison. Depuis, il a progressé et est devenu un défenseur... moyen. Mais il est sur le bon chemin, on ne peut pas tout régler en une saison. L'équipe de France a la possibilité de l'utiliser autant au poste de meneur qu'à celui d'arrière, ce qui sera satisfaisant pour tout le monde. Pour un jeune joueur, faire le saut entre une position d'arrière-shooteur dans la Ligue française à celle de meneur 70 % du temps dans une bonne équipe de la Liga ACB est très difficile. Si Valence pouvait jouer l'Euroleague l'an prochain, ce serait la parfaite étape avant la NBA, car il doit finir sa progression en Europe avant de partir. » – Ar. L.

L'AVIS DE VINCENT COLLET

L'entraîneur de la sélection se réjouit de la progression des jeunes meneurs français.

« Positif pour l'équipe de France »

« NANDO DE COLO n'est pas un meneur pur, mais il a progressé dans la tenue de la balle, avec un dribble de meneur qu'il maîtrise mieux, même sous pression. Il a des capacités de création qui peuvent en faire un meneur, et Valence a un style qui correspond à ses caractéristiques. Il progresse et c'est positif pour l'équipe de France. Il a un vrai rôle dans une grosse équipe, tout en continuant à être lui-même. C'est un garçon volontaire, qui veut réussir, un sérieux. Pour l'équipe de France, cela dépendra de l'évolution des joueurs ; Rodrigue Beaubois (Dallas Mavericks) et Antoine Diot (Le Mans) progressent aussi beaucoup, ce sont forcément de bonnes nouvelles. Il est plus facile de construire un collectif avec des individualités performantes. De Colo meneur des Bleus, cela peut être une solution, bien sûr, mais je n'envisage pas l'absence de Tony Parker. Si cela arrivait, on ferait des essais. » – Ar. L.

EUROCOUPE HOMMES (finale) –
ALBA BERLIN - VALENCE : 44-67

Le sacre pour Valence

ALBA BERLIN - VALENCE : 44-67 (10-11 ; 12-25 ; 11-12 ; 11-19)

A. BERLIN : Byars (9), Golemac (4), Wright (2), McElroy (2), Jenkins (6), Hamann (9), Dojcin (3), Sekulic (4), Chubb (4), Nalga (1).

VALENCE : Perovic (17), Claver (4), R. Martinez, De Colo (7), Nielsen (7), Lishchuk (4), Marinovic (12), F. Pietrus (3), Kelati (13), Garcia.

APRÈS LES ÉTINCELLES offensives de la veille, en demi-finales, face à Panellinos, Valence a pulvérisé, étouffé, détruit le jeu de l'Alba Berlin hier en finale de l'Eurocoupe. Et voilà donc les deux Français, Nando De Colo et Florent Pietrus, qui accrochent au veston leur premier galon européen ! Jamais hier, l'Alba Berlin n'a pu s'exprimer et Valence a été d'un bout à l'autre de cette finale tout en contrôle. Haut, mobile et puissant dessous, avec le trio Perovic-Nielsen-Lishchuk, Valence avait largement débroussaillé la voie à la pause (36-22), alors que l'Alba, déshabillé dans la bataille, ne rentrait pas un tir (30 % d'adresse au final). Dans ce match cadencé, De Colo n'a pas flambé comme en demi-finales, mais il a été actif et souvent juste (7 pts, 5 rbds, 2 passes en 25 min.). À la lutte, Florent Pietrus a fait les efforts défensifs (3 pts, 2 rbds en 13 minutes). En succédant à Vilnius au palmarès, Valence décroche son billet pour l'Euroleague la saison prochaine. Un terreau idéal pour De Colo, dans son ascension vers la NBA à l'horizon 2011-2012. – D. L.

L'Équipe – Mardi 19 avril 2010